

A en croire les dénonciateurs, cette somme d'argent qui constitue les frais d'Apee, devait en principe servir aux enseignants vacataires de l'établissement en question. Voilà qui justifie la colère de ces derniers qui vient de monter d'un cran.

Le sujet anime en ce moment toutes les conversations dans l'arrondissement de Santchou, département de la Menoua, région de l'Ouest Cameroun. Les vacataires du Lycée bilingue de Santchou ne savent plus à quel Saint se vouer. Depuis deux mois, ces derniers qui ne comptaient que sur leurs salaires pour joindre les deux bouts, sont désemparés. Ils n'ont rien perçu depuis. Il a fallu cravacher dur pour que les élèves reçoivent les bulletins du deuxième trimestre comptant pour cette année scolaire 2017/2018.

La cause de leurs déboires, apprend-t-on du proviseur Gaston Nguede, est « la boulimie de l'intendant qui a fait main basse sur les frais d'Apee qui avoisinent les 10 000 000 Fcfa. Un intendant véreux qui médite désormais son sort derrières les cellules. Il a mis en difficulté l'éducation de près de 2000 Camerounais après avoir mis en épave les frais destinés aux enseignants vacataires et aux vacations internes ».

En attendant que les vacataires puissent rentrer en possession de leurs droits, notons que ce cas comme de nombreux autres constatés dans les différents lycées et collèges des dix régions du Cameroun, vient remettre au cœur des débats la question de la gestion transparente et efficace de l'Apee au pays de Paul Biya.
